



NICOLE SEILER/DO

Ronde de nuit

ENTREVOIR Cinzia et Werner dansent le tango dans un appartement lausannois. Les spectateurs, eux, sentent le froid les étreindre et imaginent les rejoindre pour se réchauffer à leur danse... LAUSANNE, LE 8 DÉCEMBRE 2008

DANSE

Avec *Living-Room Dancers*, Nicole Seiler incite les spectateurs à parcourir le centre-ville de Lausanne, à la recherche d'un point de vue permettant d'observer des personnes dansant dans un appartement. Une expérience magique et troublante.

CORINNE JAQUIÉRY

Il neige sur Lausanne ce mardi soir. Illuminée par la blancheur ambiante, la nuit s'annonce déjà un peu magique. Dans le hall du Théâtre de L'Arsenic, l'excitation est palpable. Comme des enfants à la veille de Noël, les spectateurs s'impatientent à l'idée de s'élancer sur la piste de douze danseurs évoluant dans leurs salons.

Un parcours ondoyant à travers les rues de Lausanne, du pont Chauderon à La Cité, préparé par la chorégraphe Nicole Seiler. Comme une sorte de gigantesque calendrier de l'Avent imaginé par cet artiste sans tabou, toujours à la recherche d'authenticité sous la forme. Elle a eu envie de changer son point de vue sur la danse en changeant aussi celui du public.

En mettant en valeur des danseurs amateurs, experts passionnés dans leur style, claquettes, tango ou danse expressive, elle veut tenter de faire retrouver à tous le «vrai» goût de la danse.

À la première de *Living-Room Dancers*, une soixantaine de personnes, munies d'une petite sacoche rouge contenant une paire de jumelles, ont bravé la tempête de neige. Briefées par la chorégraphe, elles ont accepté de marcher quelques kilomètres à travers la ville pour tenter de découvrir les sept fe-

nêtres en forme d'écrans lumineux dans lesquelles ont évolué les danseurs pendant près d'une heure trente.

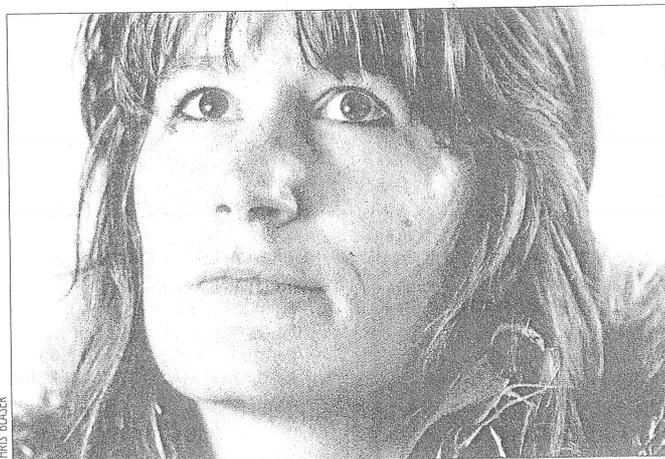
Situées à quelques centaines de mètres de chaque point de vue, les petites scènes particulières se signalent de manière un rien équivoque par un néon rouge. Également équipés d'un lecteur MP3, les explorateurs urbains pouvaient entendre une musique correspondant au style de danse des artistes visionnés, ainsi que des commentaires sur ce qui motive et inspire leur passion.

Dispersés par groupes ou en solitaire, les participants à cette expérience hors les murs ont quelques fois trébuché et glissé sur les chemins enneigés, mais ils ont pu admirer avec un émerveillement teinté de stupéfaction Coralie, fan de *pole dance*, depuis la place André-Bonnard. Ou Laurent, surdoué des claquettes, depuis l'esplanade du Château. Ou encore Stellectro, un trio de jeunes garçons fous de danse electro, depuis le pont Chauderon.

Frigorifiés mais séduits

À travers des jumelles de plus en plus embuées, les doigts rendus gourds par le froid, les spectateurs de cette première plongée dans la nuit lausannoise ne pouvaient être que fascinés par la découverte de ces solitudes chorégraphiques en chambre. Voyeurs autorisés par le geste artistique, ils ont bouclé leur parcours en revenant à l'Arsenic, frigorifiés, mais séduits par le concept. Enfin, cerise sur le glaçon, ils ont pu découvrir les portraits touchants des danseurs filmés par le réalisateur Bastien Genoux. ■

Lausanne, Arsenic. Jusqu'à dimanche, 19 h. 021 625 11 36.



CHRIS BLASER

Nicole Seiler en avait rêvé, elle l'a fait. En entrant dans la vie des gens, elle les a aussi mis en valeur à travers la danse.